

RAPPORT D'ÉVALUATION DU PROJET MIL'ÉCOLE, PÉRIODE 2015-2019 :

ZONE D'INTERVENTION VILLAGE DE OUORO, COMMUNE RURALE DE SOURGOU



Introduction

Pays enclavé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso a une économie essentiellement basée sur la production agropastorale. L'agriculture et l'élevage emploient 86% de la population active, fournissent 30% du PIB et cumulent 80% des recettes à l'exportation. En outre, près de 85% de cette population vit en milieu rural. Cette dernière est plus vulnérable que la population urbaine. En effet, le milieu rural s'arc-boute sur les activités agro-sylvo-pastorales, qui sont cependant influencées depuis quelques décennies par la dégradation climatique. Ce qui limite la pratique de ces activités. Ce dernier est également le secteur social qui subit le plus la pauvreté au Burkina Faso. Selon ISND, 2015, p.28 plus de 9 pauvres sur 10 (92,5%) vivent en milieu rural. À cela s'ajoute la récurrence de plus en plus forte de l'insécurité alimentaire transitoire au sein des ruraux suite à la persistance des poches de sécheresse observée dans la plupart des régions du Burkina Faso.

Conscients de cette situation, de plus en plus de structures associatives se sont intéressées au domaine de l'agriculture dans le but d'aider le monde paysan à faire face à la dégradation climatique et à la pauvreté. Mil 'École, qui est une structure associative française fait partie de ces structures de développement qui intervienne au Burkina Faso. Le présent rapport d'évaluation rend compte des activités 2015-2019 de Mil'École dans le village de Ouoro, dans la commune rurale de Sourgou, dans la province du Boulkiemdé.

En rappel, l'objectif général de ce travail est : d'évaluer les interventions de Mil 'École sur la période de 2015 à 2019 dans le village de Ouoro.

Il s'agit spécifiquement de :

- 1- Répertoire l'ensemble des interventions de Mil' École de 2015-2019
- 2- Recenser et analyser les acquis en lien avec ces interventions sur la période de 2015-2019
- 3- Faire des suggestions pour un meilleur ciblage des interventions.

Les résultats attendus :

- 1- Un répertoire des interventions de Mil 'École sur le village de Ouoro est établi.
- 2- Les acquis en lien avec les interventions de Mil 'École sur le village de Ouoro sont connus et une analyse en est faite.
- 3- Des propositions pour un meilleur ciblage des interventions de Mil 'École dans le village de Ouoro existent.

Du reste, ce présent rapport est structuré en quatre parties comme suit : présentation de la méthodologie de travail, présentation des structures paysannes bénéficiaires du projet, exposition des résultats, et enfin des recommandations des bénéficiaires et celles du consultant.

I - PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE DE TRAVAIL

1-Approche méthodologique

L'approche méthodologique adoptée dans le cadre de ce travail est fondée sur la recherche documentaire, des enquêtes de terrain, le traitement et l'analyse des données collectées.

1.1 la recherche documentaire

Elle a permis de faire l'état des lieux du travail mené par l'association Mil 'École, de connaître le milieu de la zone de projet.

1.2 Les enquêtes de terrain

Elles se sont déroulées sur deux semaines, notamment dans le mois mars 2020. Les enquêtes ont concerné exclusivement les personnes qui sont bénéficiaires du projet. Pour cela, on a visité toutes les structures paysannes touchées par le projet, à savoir : le groupement Sougrinoma , le groupement Neb-La-Naam ; le groupement Lagam-taaba la yondo ; le groupement Wend-Lakonta ; le groupement Beog-

Neere ; le groupement Na Mangb Zanga, le groupement Watinooma. Au total, l'on a enquêté 387 personnes membres des groupements du village Ouoro. Les détails par groupement sont consignés dans le tableau n°1 ci-dessous.

Les techniques qui sont mises en évidence sont les enquêtes par questionnaire, les entretiens et l'observation directe. Les outils qui sont mobilisés sur le terrain pour collecter les données sont les fiches d'enquête et les guides d'entretien.

Tableau n°1 : Nombre de membres concernés par les enquêtes et les entretiens

Nom du groupement	Nombre de membres concernés
Sougrinoma	69
Neb-La-Naam	42
Lagam-taaba	64
Wend-Lakonta	45
Beog-Neere	19
Na Mangb Zanga	79
Watinooma	69
TOTAL	387

Source : Enquête de terrain, mars 2020

1.3 Analyse des données

Elle s'est faite par le biais de Sphinx, qui est un logiciel d'analyse de données d'enquête. Par ce fait, les tableaux, les graphiques ont été réalisés grâce à ce logiciel.

II - INFORMATIONS SUR LES GROUPEMENTS CIBLES DE L'INTERVENTION

En rappel, il faut noter les populations cibles des projets de l'Association Mil'Ecole sont les membres de 07 organisations paysannes localisées dans le village de Ouoro.

2.1 Les années de prise en compte des groupements dans le projet

Les groupements qui sont touchés par le projet sont au nombre de sept (07). Certains groupements ont été intégrés en 2015, pendant que d'autres ont été pris en compte en 2017 (voir tableau).

Tableau 2 : année de prise en compte des groupements dans les interventions de 2015 à 2019

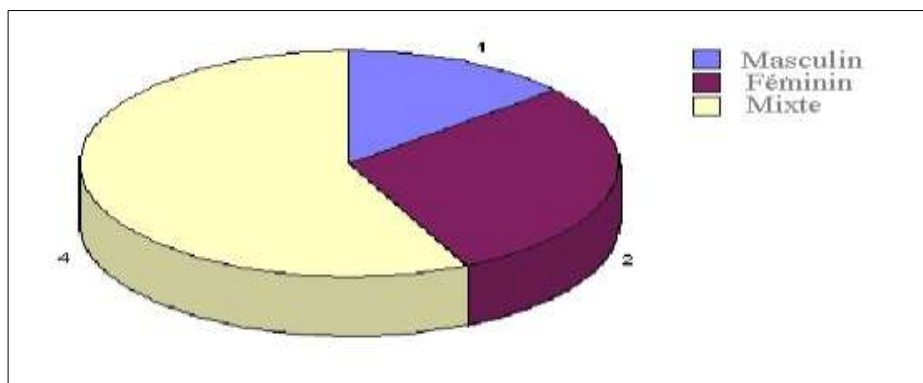
Nom du groupement	Année de prise en compte dans les interventions
Sougrinoma	2017
Neb-La-Naam	2015
Lagam-taaba la yondo	2015
Wend-Lakonta	2017
Beog-Neere	2015
Na Mangb Zanga	2015
Watinooma	2015

Source : Enquête de terrain, mars 2020

2.1 Types de groupement bénéficiaires

Selon nos enquêtes, trois (03) types de groupement ont été observés, notamment les groupements masculin, féminin et mixte. Le nombre de groupements mixtes est toutefois élevé par rapport aux autres (voir tableau n°2 ci-dessous)

Graphique n°2 : Les types de groupement bénéficiaires



Source : enquête de terrain, mars 2020

Toutefois, il faut noter qu'en dehors du groupement masculin, les femmes constituent la majorité des membres de ces structures comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Nombre de membres par groupement et par sexe en décembre 2019

Nom du groupement	Femmes	Hommes	Total
Sougrinoma	67	2	69
Neb-La-Naam	42	0	42
Lagam-taaba la yondo	64	0	64
Wend-Lakonta	35	10	45
Beog-Neere	0	19	19
Na Mangb Zanga	75	4	79
Watinooma	60	9	69
TOTAL	343	44	387

Source : Enquête de terrain, mars 2020

2.2 Les domaines d'activité des groupements bénéficiaires

Les sept (07) groupements qui ont bénéficié du projet mènent principalement deux (02) activités : l'agriculture pluviale et élevage de type villageois. Grâce à l'appui de Mil 'Ecole, l'élevage de type villageois s'est développé au sein de tous les groupements en prenant une dimension solidaire. Il concerne les caprins et la volaille et occupe désormais, une place importante dans l'économie des ménages des membres des groupements.

Au côté de ces activités principales, certains groupements déroulent également des activités appelées AGR (Activités Génératrices de Revenus) surtout en saison sèche où les travaux champêtres sont moins importants. Il s'agit de la fabrication et commercialisation du Soumbala, de l'extraction du beurre de karité, de l'huile de sésame et de la fabrication de savon à base de ces huiles.

Le tableau ci-dessous donne une idée du domaine d'AGR des groupements.

Tableau 4 : domaine d'AGR des groupements

Nom du groupement	Domaine d'AGR
Sougrinoma	Embouche mouton (fin 2019)
Neb-La-Naam	Soumbala, extraction huile d'arachides et de sésame
Lagam-taaba la yondo	Soumbala, extraction huile d'arachides et de sésame
Wend-Lakonta	Embouche porc (fin 2019)
Beog-Neere	RAS
Na Mangb Zanga	Beurre de karité, savon, extraction huile d'arachides et de sésame
Watinooma	Beurre de karité, savon, extraction huile d'arachides et de sésame

Source : Enquête de terrain, mars 2020

III - RESULTATS DE L'EVALUATION

3.1 REPERTOIRE DE L'ENSEMBLE DES INTERVENTIONS DE MIL' ÉCOLE DE 2015-2019

Les interventions de Mil' École sur la période de 2015-2019 dans le village de Ouoro ont concerné les actions suivantes :

- Le financement de la location de camion pour les travaux de réparation de la route
- la dotation de l'ensemble des groupements en matériels agricoles et/ou d'AGR.
- L'appui au développement des Activités Génératrices de Revenus (AGR);
- L'appui au développement de l'élevage solidaire;
- L'organisation de sessions de formations sur la production agricole et animale,
- L'installation d'un moulin communautaire au profit des femmes,
- La constitution suivie de la mise à disposition d'un stock de sécurité alimentaire en 2018
- La vulgarisation de l'utilisation des foyers améliorés
- L'appui à la mise en route d'un système d'épargnes et de crédits autogéré.

3.1.1 Le financement de la location de camion pour les travaux de réparation de la route

En 2015, lors d'une sortie de Mil 'Ecole sur Ouoro, il a été constaté le besoin de réparation de la route reliant Ouoro au chef-lieu de la commune. Au regard de la mobilisation de la population qui s'était engagée à ramasser les agrégats et à réaliser les autres travaux à cet effet, Mil 'Ecole a décidé de l'accompagner en apportant les frais de location du camion pour le transport desdits.

3.1.2 Dotation en matériels sur la période 2015-2019

Selon l'enquête de terrain et entretiens, les matériels dotés aux groupements sur la période 2015-2019 sont composés essentiellement de matériels collectifs agricoles et ceux pour les Activités Génératrices de Revenus (AGR) (tableau n°4 ci-dessous).

Tableau n°5 : matériels dotés aux groupements bénéficiaires par années de 2015 à 2019

2015 première dotation de matériel agricole							
2018 dotation des nouveaux groupements							
	Neb la.	Lagmtaaba	Watinoma	Namaneg.	Wendlak.	Sougrino.	Total
Pics	2	2	2	2	2	2	12
Pelles	2	2	2	2	2	2	12
Râteaux	2	2	2	2	2	2	12
Faucilles	2	2	2	2	2	2	12
Brouette	1	1	1	1	1	1	6
Bottes	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	30
Gants	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	30
Botteleuse	1	1	1	1	1	1	6
Pousse canaris	1	1	1	1	0	0	04
2016 matériel laissé sur place dans le cadre de la formation sésame, arachides et gaonré...							
Plats ? pots ? bassines ? aucune trace en inventaire (matériel dispersé entre les groupements mais pas de traces)...							
Foyers	2	2					04
Moule			2	2			04
barriques	1	1	1	1			04
Bassines	2	2	2	2			08
Cuvettes	2	2	2	2			08
marmites	2	2					04
balances			1	1			02
Séchoirs	1	1					02
Seaux	2	2	2	2			08
2016 2017 2018 matériel complémentaire + 2018 pour 2 nouveaux groupements							
Anes	1	1	1	1	1	1	06
Charrues	1	1	1	1	1	1	06
Charrettes	1	1	1	1	1	1	06
Houes manga	1	1	1	1	1	1	06
2016 2017 matériel acquis dans le cadre des formations soubala							
Foyers multima.	2	2					04
Fût 100l	2	2					04
Cuvette 60 l	2	2					04
Marmites	2	2					04
Seaux	3	3					06
Table séchage	1	1					02
2018 matériel acquis dans le cadre des formations sur la transformation du karité							
Tables séchage			1	1			02
Cuvettes			2	2			04
Moules			2	2			04
Seaux			2	2			04
Barriques			2	2			04
Chaudron			1	1			02
Balances			1	1			02

2019 acquisitions de charrettes							
Charrettes	2	2	2	2	2	2	12
2019 Valorisation opération foyers améliorés							
Ane	1						01
Charrues	1	1	1	1	1	1	06
Marmites	1	1	1	1	1	1	06
Bassines	5	3	1	4	1	2	16
Pioches	5	3	1	4	1	2	16

Source : Enquête de terrain, mars, 2020

Ces matériels ci-dessus varient toutefois entre les groupements.

Du reste, la gestion du matériel doté a été bonne en ce sens que 98% des outils sont toujours disponibles au sein des groupements (voir tableau n°5). Et seulement 2% des outils sont détériorés (dû à leur usage répétitif selon les membres du groupement Sougrinoma) ou perdus.

Tableau n°6 : Matériel toujours disponible au sein des groupements fin 2019

2015 première dotation de matériel agricole							
2018 dotation des nouveaux groupements							
	Neb la.	Lagmtaaba	Watinoma	Namaneg.	Wendlak.	Sougrino.	Total
Pics	2	2	2	2	2	2	12 Mais usés
Pelles	2	2	2	2	2	2	12 Mais usés
Râteaux	2	2	2	2	2	2	12 Mais usés
Faucilles	2	2	2	2	2	2	12
Brouette	1	1	1	1	1	1	06 Mais usés
Bottes	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	30 Mais usés
Gants	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	5 paires	30 Mais usés
Botteleuse	1	1	1	1	1	1	06
Pousse canaris	1	1	1	1	0	0	04
2016 matériel laissé sur place dans le cadre de la formation sésame, arachides et gaonré...							
Plats ? pots ? bassines ? aucune trace en inventaire (matériel dispersé entre les groupements mais pas de traces)							
2016 2017 2018 matériel complémentaire + 2018 pour 2 nouveaux groupements							
Anes	1	0	0	1	1	1	04 (02 morts)
Charrues	1	1	1	1	1	1	06
Charrettes	1	1	1	1	1	1	06
Houes manga	1	1	1	1	1	1	06

2016 2017 matériel acquis dans le cadre des formations soumbala							
Foyers multima.	2	2					04
Fût 100l	2	2					04
Cuvette 60 l	2	2					04 (usées)
Marmites	2	2					04
Seaux	3	3					06 (usés)
Table séchage	1	1					02
2018 matériel acquis dans le cadre des formations sur la transformation du karité							
Tables-séchage			1	1			02
Cuvettes			2	2			04 (usées)
Moules			2	2			04
Seaux			2	2			04 (usés)
Barriques			2	2			04
Chaudron			1	1			02
Balances			1	1			02
2019 acquisitions de charrettes							
Charrettes	2	2	2	2	2	2	12
2019 Valorisation opération foyers améliorés							
Ane	1						01
Charrues	1	1	1	1	1	1	06
Marmites	1	1	1	1	1	1	06
Bassines	5	3	1	4	1	2	16
Pioches	5	3	1	4	1	2	16

Source : Enquête de terrain, mars 2020

3.1.3 L'appui au développement des Activités Génératrices de Revenus (AGR);

A partir de 2016, Mil'Ecole a décidé d'appuyer les groupements désireux d'entreprendre des AGR. C'est ainsi que quatre groupements (Watinooma, Na Mangb Zanga, Lagam-taaba, Neb-La-Naam) ont bénéficié chacun selon son domaine, en matériel et en renforcement de capacité pour mener son AGR. Ces AGR concernent la production et vente de soumbala, la production et vente de beurre de karité et de savon, la fabrication et vente des gâteaux d'arachide et de sésame, la production et vente de l'huile d'arachide et de sésame. Pour les domaines d'AGR de chaque groupement voir le tableau n°4 ci-dessus.

Deux autres groupements (Sougrinoma et wend lakonta) ont été appuyés en fin 2019 pour leur AGR centrées sur l'élevage porcin naisseur et l'embouche ovine. Mais, vu que ces activités viennent à peine de débiter, leurs résultats ne peuvent pas être comptabilisés dans la présente évaluation.

3.1.4 L'appui au développement de l'élevage solidaire;

En rappel c'est depuis 2015, sur la proposition de DEZLY consulting et avec la collaboration de nos deux correspondants locaux (Paul BAMOGO et Alphonse SAMA), que Mil'Ecole a mis en place un programme d'élevage solidaire. Il s'appuie sur le principe selon lequel, au sein des groupements des personnes reçoivent des lots de poulets ou de chèvres qu'ils font fructifier. Au bout d'un an pour les poulets et de deux ans pour les chèvres, les premiers bénéficiaires remettent à une autre personne de leur groupement l'équivalent de ce qu'ils ont reçu en poulets ou chèvres et Mil'Ecole complète (ou non) par des lots nouveaux. Ce transfert ne se fait qu'une fois pour chaque bénéficiaire qui dispose ensuite comme il l'entend de son cheptel. Le petit bétail est un apport essentiel dans les sociétés villageoises burkinabè : on vend une bête pour accéder aux soins médicaux, pour payer la scolarité des enfants...

La situation des dotations et des transferts est présentée dans les tableaux ci-dessous.

Tableau : situation des dotations et de transferts des poulets par groupement en fin 2019

Groupements	Dotation1*	Transfert1*	Dotation2	Transfert2	Dotation3	Transfert3	Total
Neblanaam	1	1	1	2	1	3	9
Lagmtaaba	1	1	1	2	1	3	9
Watinoma	1	1	1	2	1	3	9
Namanegzanga	2	2	1	3	1	4	13
Beognere	1	1	1	2	1	3	9
Wendlakonta	0	0	2	2	1	3	8
Sougrinooma	0	0	2	2	1	3	8
Total	6	6	9	15	7	22	65

*Les dotations et transferts sont exprimés en termes de lots de 5 poules et d'un coq chacun soit au total 06 poulets/lot

NB : des disparités existent...Namanegzanga n'ait pas eu de lots de chèvres au départ, d'où un bonus Poulets...Les deux derniers groupements sont entrés dans le projet deux ans après les autres.

Tableau : situation de dotations et de transferts des chèvres par groupement en fin 2019

Groupements	Dotation 1	Transfert 1	Dotation 2	Transfert 2	Dotation 3	TOTAL
Neblanaam	1	1	1	2	1	6
Lagmtaaba	1	1	1	2	1	6
Watinoma	1	1	1	2	1	6
Namanegzanga	0	0	2	2	1	5
Beognere	1	1	1	2	1	6
Wendlakonta	0	0	2	2	1	5
Sougrinooma	0	0	2	2	1	5
Total	4	4	10	14	7	39

* Les dotations et transferts sont exprimés en termes de lots de 02 chèvres et d'un bouc chacun soit au total 03 animaux/lot

3.1.5 L'organisation de sessions de formations sur la production agricole et animale

Sur la période de 2015-2019, les sept (07) groupements du village de Ouoro ont bénéficié d'une série de formations aussi bien sur des thématiques transversales que les techniques de production et de gestion en agriculture et en élevage. Ces sessions de formation ont été assurées par des compétences provenant de divers horizons (APAD Sanguié, David Sanou, les agents d'agriculture et d'élevage de la commune de Sourgou, Union des Groupements Kiswensida à Koudougou, Association Alpes du Sahel à Sabou). L'ensemble de ces sessions de formation et les groupements ayant été bénéficiaires sont consignés dans le tableau ci-dessous

Tableau n°7 : Le nombre de groupements qui ont reçu les formations entre 2015 et 2019

Noms des Groupements	Sougrin oma	Neb-La- Naam	Wend- Lakont a	Beog- Neere	Na Mangb Zanga	Watino ma	Lagam taaba	Nbre total de groupements bénéficiaires
Thématiques de formations								
Formation en agriculture de conservation (production de fumure organique, technique d'épandage, technique de zai, demi-lune, labour...) et traitement bio	1	1	1	0	1	1	1	6
Formation sur la fabrication d'aliments pour bétail (expertise locale)	1	1	1	1	1	1	1	7
Formation sur les techniques de fauche et de conservation du fourrage	0	1	0	1	1	1	1	5
Formation sur la dynamique de groupe, Rôles et tâches et vie associative/coopérative.	0	1	0	1	1	1	1	5
Formation sur l'extraction d'huile de sésame et d'arachides	0	1	0	0	1	1	1	4
Formation sur la transformation du haricot et du sésame en mets locaux	0	1	0	0	0	1	1	4
Formation sur les techniques de gestion et de transformation post-récoltes	0	1	0	0	1	1	1	4
Formation sur l'entreprenariat agricole et la technique de planification des activités	0	1	0	0	1	1	1	4
Formation sur les itinéraires techniques des spéculations (niébé, arachides, sésame)	0	1	0	0	1	1	1	4
Formation sur les techniques de gestion post-récolte	0	1	0	0	1	1	1	4
Formation sur les techniques de vente et de marketing	0	1	0	0	1	1	1	4
Formation sur l'aviculture traditionnelle améliorée	1	1	1	1	1	1	1	7
Formation sur les techniques de production du beurre de karité et du savon	0	0	0	0	1	1	0	2
Formation sur l'extraction d'huile de sésame et d'arachide	0	1	0	0	1	1	1	4
Formation sur l'élevage de petits ruminants	1	1	1	1	1	1	1	7
Formation sur la tenue des cahiers de gestion et suivi	1	1	1	1	1	1	1	7

Source : Enquête de terrain, mars 2020 ; 1=formation reçue ; 0=pas de formation reçue

3.1.5 L'installation d'un moulin communautaire au profit des femmes,

C'est en juin 2017 lors d'une visite d'une équipe réduite de Mil 'Ecole sur Ouoro que l'idée de mise en place d'un moulin communautaire a été soumise par les premiers responsables des groupements. Après analyse rapide, Mil 'Ecole de concert avec ses correspondants locaux a validé ce projet dont les objectifs étaient :

- Mettre à la disposition des femmes de Ouoro un moyen conforme aux normes hygiéniques de transformation des céréales alimentaires.
- Contribuer à améliorer la condition de la femme qui, grâce au moulin pourront dégager plus de temps pour se consacrer à leurs activités.

Pour la mise en route de ce projet, une convention avait été trouvée entre Mil 'Ecole et les bénéficiaires pour son financement. Elle stipule que Mil 'Ecole s'engage à financer au départ l'ensemble des travaux, c'est-à-dire de la construction du local à installation des modules passant par acquisition des machines. Mais, une fois le moulin mis en place, il revient aux bénéficiaires de rembourser à Mil'Ecole l'entièreté des frais relatifs à la construction du local qui représente leur contribution à la réalisation du projet.

En octobre de la même année le moulin était en état de marche, mais sa gestion a rencontré pas mal de problèmes. En 2018, sur proposition du comité de pilotage une douzaine de femmes issues des groupements a été formée et c'est à elles que revient désormais la gestion de l'installation.

3.1.6 La constitution suivie de la mise à disposition d'un stock de sécurité alimentaire en 2018

En 2018 la campagne agricole n'a pas été bonne suite à plusieurs poches de sécheresse enregistrées pendant la saison hivernale. Pour soutenir les ménages et éviter une crise alimentaire, Mil'Ecole à l'instar de beaucoup d'autres ONG, a constitué un stock alimentaire d'une vingtaine de tonnes entre fin février et début mars. Ce stock a été mis en vente à un prix social courant juin 2018 profit prioritairement des membres des groupements. Mais d'autres personnes non membres des groupements et même provenant des villages voisins (Ouetin et Rialo) ont pu en bénéficier.

3.1.7 La vulgarisation de l'utilisation des foyers améliorés.

Après avoir constaté l'utilisation massive du bois de chauffe, l'association a organisé une séance de formation sur la fabrication et l'utilisation des foyers améliorés dans les ménages au vu de son importance qui se traduit par l'économie en bois de chauffe, la cuisson rapide des repas et le fait qu'ils soient moins salissants. Cette formation a été faite par l'association Tii-paalga basée à Kongoussi. Pour contrôler la disponibilité effective dans les ménages, son utilisation effective et son entretien, une évaluation a été faite par échantillonnage. Cela a permis de se rendre compte de l'intérêt que les ménages accordent à l'utilisation de ces foyers.

3.1.8 L'appui à la mise en route d'un système d'épargnes et de crédits autogéré.

Dans le cadre de suivi des groupements fait par les responsables locaux de Mil'Ecole, il a été constaté que les femmes se faisaient des micro-crédits avec les ressources des groupements. Malheureusement, le mécanisme divergeait d'un groupement à l'autre. C'est ainsi que le bureau d'étude DEZLY Consulting a proposé le mécanisme SECCA beaucoup utilisé par l'OCADES pour accompagner les femmes dans un système de micro-crédits autogéré. Constituées en groupe de trente membres, elles décident d'un montant à épargner. Elles se font des prêts sur leur épargne et se fixent les modalités de remboursement (taux et délais). Elles se retrouvent une fois par semaine. Au bout de 8 mois, elles se partagent les bénéfices en fonction de l'épargne de chacune et reprennent le processus. Ayant débuté avec 6 groupes, il y a aujourd'hui 12 groupes qui sont dans le système. Cela est très bénéfique vu l'engouement suscité.

3.2 EFFETS ET IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DES PROJETS DE MIL'ECOLE DANS LE VILLAGE DE OUORO

L'intervention de Mil'Ecole dans le village a eu des effets et des impacts sur la vie des populations. Ils vont de la dynamique au sein des organisations paysannes bénéficiaires, à l'amélioration des systèmes de production (agriculture et élevage) en passant par l'augmentation des quantités produites et par l'amélioration des revenus des groupements bénéficiaires et partant, l'amélioration des conditions de vie des ménages.

3.2.1 Dynamique et fonctionnement des organisations paysannes bénéficiaires

Pour donner plus de dynamisme aux groupements, Mil'Ecole a organisé une session de formation au profit des 06 membres clés des groupements bénéficiaires. Au total, 30 membres clés des groupements ont vu leurs capacités renforcées sur la vie coopérative et sur leurs rôles et tâches au sein de l'organisation. Toujours dans le cadre du renforcement des capacités organisationnelles, chaque groupement a bénéficié depuis 2016 d'un suivi régulier assuré par un des correspondants de Mil'Ecole. Ce suivi a consisté au rappel des contenus de la session sur la vie coopérative, les rôles et tâches et à accompagner les membres clé dans la mise en œuvre des acquis en lien avec la vie des structures. Chaque groupement a eu droit à 02 séances de suivi par an à cet effet.

Cette intervention à l'échelle des organisations paysannes, en l'occurrence les groupements, a produit trois impacts majeurs. Elle a entraîné un meilleur fonctionnement des organes d'administration et de gestion des groupements, une amélioration de la mobilisation des ressources internes et une augmentation du nombre des adhérents aux groupements.

Grâce à l'intervention du projet, le fonctionnement des groupements bénéficiaires s'est renforcé. En effet, suite aux formations sur la vie coopérative, les membres connaissent dorénavant leurs rôles et tâches dans les groupements. Ainsi, selon nos enquêtes sur le terrain, 85,7% des membres connaissent désormais les statuts et les règlements qui régissent leur groupement. Tous les groupements font des rencontres régulièrement. La fréquence des rencontres est d'une fois tous les 21 jours, en l'occurrence les vendredis.

Au cours de ces rencontres, tous les groupements ont déclaré faire des comptes rendus, des bilans financiers et discutent de la vie de la structure de façon participative. Pendant, la saison hivernale, les rencontres se tiennent directement dans les exploitations tenues par les groupements.

Par ailleurs, du fait du bon fonctionnement des groupements, surtout de la tenue régulière des instances, ces derniers arrivent à mobiliser les cotisations des membres, à mieux organiser les travaux agricoles, d'élevage et des AGR. Ce qui permet d'engranger des revenus plus substantiels à travers la vente d'une partie des productions, les bénéfices tirés des AGR et même la location du matériel doté.

Une autre retombée est l'augmentation du nombre des membres des groupements bénéficiaires du projet (tableau n°7). L'amélioration de la gestion administrative et financière des groupements a convaincu d'autres personnes à adhérer au groupement d'où une augmentation sensible des effectifs au niveau de 06 groupements. Il faut toutefois noter qu'au niveau du groupement Beog-Neere, la dynamique est plutôt régressive. Ce groupement compte moins de membres car certains d'entre eux ont quitté le village pour des raisons qui leur sont propres.

Qu'à cela ne tienne, on note une augmentation du nombre des adhérents aux groupements de l'ordre de 24.83% pour compter de début de la mise en œuvre des projets (voir tableau 6).

Tableau n°6 : Évolution du nombre des membres des groupements bénéficiaires du projet

nom du groupement	nombre de membres avant le projet	nombre de membres pendant le projet
groupement Sougrounoma	30	69
groupement Neb-La-Naam	30	42
groupement Lagam-taaba	50	64
groupement Wend-Lakonta	40	45
groupement Beog-Neere	21	19
groupement Na Mangb Zanga	79	79
groupement Watinooma	60	69
TOTAL	310	387

Source : Enquête de terrain, mars 2020

3.2.3 Amélioration du système de production et augmentation de la production agricole au sein des groupements bénéficiaires

3.2.3.1 Amélioration du système de production

Les dotations en matériels de production et les différentes formations telles que les formations en entrepreneuriat agricole et technique de planification des activités, en l'agriculture de conservation des sols, en itinéraires techniques des récoltes ont apporté des changements dans les systèmes de production des groupements bénéficiaires. Ainsi, on assiste à l'utilisation du compost dans les champs des groupements et dans certains champs familiaux. Le tableau n°10 ci-dessous donne une idée des quantités de compost (en termes de charretées) répandue dans les champs des groupements au cours de la dernière campagne agricole 2018/2019.

Tableau n°9 : quantité de compost répandue dans les champs des groupements bénéficiaires (en charretées)

Nom du groupement	nombre charretées appliquées
Sougrinoma	15
Neb-La-Naam	12
Lagam-taaba la yondo	5
Wend-Lakonta	10
Beog-Neere	0
Na Mangb Zanga	5
Watinooma	30
TOTAL	77

Source : Enquête de terrain, mars 2020

Des applications de compost dans des champs individuels sont également signalées. Les quantités à ce niveau sont estimées à environ trois charretées par champ.

Cependant, il faut noter que les quantités apportées dans les champs sont faibles ; ce qui ne permet pas l'atteinte des résultats escomptés.

En plus de l'utilisation du compost dans la production agricole, les membres des groupements pratiquent également des techniques telles que : la demi-lune, le labour avant semis, le semis en ligne, le zai et l'initiation au traitement biologique introduite cette année. Il est à noter que chaque groupement pratique au moins l'une de ces techniques. La mise œuvre de ces techniques associées au suivi de l'agent agricole ont permis d'améliorer le système de production agricole au sein des groupements. Le tableau ci-dessous donne l'état de l'utilisation de ces techniques par les groupements.

Tableau n°10 : Les types de techniques pratiquées par les groupements

Les techniques utilisées nom du groupement	labour	Semis en ligne	demi-lunes	zai	TOTAL
Sougrinoma	0	0	1	0	1
Neb-La-Naam	1	1	0	0	2
Lagam-taaba la yondo	0	0	1	0	1
Wend-Lakonta	1	1	0	0	2
Beog-Neere	0	0	0	1	1
Na Mangb Zanga	1	1	0	0	2
Watinooma	1	1	0	0	2
TOTAL	4	4	2	1	

Source : Enquête de terrain, mars 2020 ; **1=technique pratiquée ; 0=pas de technique pratiquée**

Cependant, quelques insuffisances subsistent à ce niveau. En effet, la pratique de ces techniques doit être fonction de la nature et de la qualité du sol. Ces paramètres ne sont pas pour le moment bien maîtrisés par les producteurs. Mais, l'accompagnement de l'agent agricole devra permettre à terme, de mieux calibrer ces paramètres. Selon l'enquête, il est ressorti que les groupements pratiquent de façon fréquente de la monoculture sur les terrains. Ce qui, à long terme peut contribuer à l'appauvrissement des sols et l'apparition de certains parasites.

3.2.3.2 Augmentation de la production agricole et réduction de l'insécurité alimentaire transitoire au sein des membres des groupements

Au niveau du groupement, les spéculations agricoles produites sont le niébé, le mil et le sésame. Les deux (02) spéculations les plus pratiquées sont le sésame et le niébé. Cela s'explique par le fait que ces denrées s'écoulent plus facilement sur le marché local.

Grâce à l'utilisation du compost associée aux techniques agricoles pratiquées, les membres des groupements ont relevé pendant l'enquête que leur production a augmentée à la fois au niveau du groupement mais aussi au niveau individuel pour ceux qui ont essayé ces techniques dans leurs exploitations individuelles. Les estimations des quantités produites par groupement et par spéculation au cours de la campagne 2018/2019 sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°11 : La production agricole des groupements bénéficiaires au titre de la campagne 2018/2019 (en kg)

Spéculations produites Nom du groupement	Mil	sorgho	maïs	sésame	niébé	arachide	Total
Sougrinoma	0	0	0	0	300	0	300
Neb-La-Naam	0	0	0	0	400	0	400
Lagam-taaba la yondo	0	0	0	150	250	0	400
Wend-Lakonta	0	0	0	0	125	0	125
Beog-Neere	0	0	0	0	0	0	0
Na Mangb Zanga	50	0	0	50	100	0	200
Watinooma	125	0	0	0	75	0	200
TOTAL	175	0	0	200	1250	0	1625

Source : Enquête de terrain, mars 2020

Signalons que la campagne dernière n'a pas été bonne à cause de plusieurs poches de sécheresse qui sont intervenues au moment de la montaison et de la floraison. En plus de cela, les spéculations telles que le niébé et le sésame ont subi des attaques. Tout cela a contribué à la réduction des rendements.

Au niveau individuel, les spéculations pratiquées sont plus nombreuses. Nous en avons six (06), à savoir : le mil, le sorgho, le maïs, l'arachide, le sésame, le niébé. Mais il faut signaler que tout le monde n'a pas pratiqué dans son champ individuel les techniques apprises.

3.2.3.3 Amélioration du système d'élevage et augmentation du nombre de volaille et de chèvres au sein des membres des groupements

Avant l'intervention de Mil 'Ecole, le type d'élevage promu dans le village est celui traditionnel. Dans ce contexte, les animaux sont laissés à eux-mêmes pour se nourrir. De plus, le suivi de l'agent d'élevage est rarement sollicité. On assiste par conséquent à des taux morbidité et de mortalité élevé aussi bien au niveau de la volaille que des petits ruminants.

Les formations sur l'aviculture traditionnelle, les techniques de fauche et de conservation du fourrage naturel, en fabrication d'aliments pour bétail, le suivi de l'agent d'élevage reçues par les groupements, la dotation en matériel etc., ont permis à ces derniers d'améliorer le système d'élevage. Cela se traduit par la construction et l'entretien des abris pour animaux, un meilleur suivi sanitaire, une amélioration de l'alimentation à grâce en partie à la fauche et conservation du fourrage et à la préparation de certains aliments à base de produits locaux.

Le tableau ci-dessous donne une idée du fourrage de collecté en fin 2019 par chacun des groupements.

Tableau n°13 : quantité de fourrage collectée par les groupements bénéficiaires fin 2019

nom du groupement	Nombre de bottes de fourrage collecté
groupement Sougrinoma	30
groupement Neb-La-Naam	20
groupement Lagam-taaba la yondo	40
groupement Wend-Lakonta	10
groupement Beog-Neere	50
groupement Na Mangb Zanga	40
groupement Watinooma	20
TOTAL	210

Source : Enquête de terrain, mars 2020

Grâce à la disponibilité des aliments, les animaux (poulets et chèvres) divaguent moins. Les taux de morbidité et de mortalité ont beaucoup baissé grâce au suivi sanitaire et à la vaccination systématique des animaux. La présence des Vaccinateurs Villageois de Volailles (VVV) a permis une meilleure couverture vaccinale au niveau de la volaille (100% des poulets des membres des groupements sont vaccinés).

Ces bonnes pratiques, associées au mécanisme d'élevage solidaire et au suivi de l'agent d'élevage ont fait bondir le nombre de personnes qui évoluent dans ce secteur au sein des groupements. Débuté avec 10 bénéficiaires, l'élevage solidaire a touché en fin décembre 2019 104 personnes. On note que même après avoir transféré les animaux reçus, les anciens bénéficiaires poursuivent l'activité avec bien entendu des fortunes diverses.

Hormis les dotations de Mil 'Ecole, le nombre d'animaux estimé au sein de chaque groupement se présente comme suit (tableau.).

Tableau 15 : situation des animaux au sein des groupements en fin 2019

nom du groupement	estimation des chèvres	estimation volaille	Total
groupement Sougrinoma	21	60	81
groupement Neb-La-Naam	60	100	160
groupement Lagam-taaba la yondo	18	140	158
groupement Wend-Lakonta	20	50	70
groupement Beog-Neere	15	50	65
groupement Na Mangb Zanga	19	80	99
groupement Watinooma	23	90	113
Total	176	570	746

Source : Enquête de terrain, mars 2020 (estimations faites sur la base de la déclaration des bénéficiaires)

3.2.3.4 Amélioration des revenus des groupements

Les sources de revenus des groupements sont les AGR (beurre de karité, savon, huile de sésame et arachide, soubala), la vente de la production agricole et d'élevage.

Ainsi, en fin 2019, les revenus disponibles dans les caisses des groupements variaient de 73.000 FCFA à 200.000 FCFA (tableau n°9). Il faut rappeler que les récoltes de la campagne qui vient de s'écouler ne sont pas comptabilisées dans ces ressources puisque non encore vendues.

Tableau n°8 : Revenus engrangés par les groupements bénéficiaires fin 2019

nom du groupement	montants disponibles au sein des groupements
Sougrinoma	100 000
Neb-La-Naam	80 000
Lagam-taaba la yondo	200 000
Wend-Lakonta	73 000
Beog-Neere	100 000
Na Mangb Zanga	180 000
Watinooma	150 000
TOTAL	883000

Source : Enquête de terrain, mars 2020

Signalons également que courant 2019, les groupements ont pu puiser dans leur caisse des sommes relativement importantes pour acquérir du matériel (au profit des nouveaux membres bénéficiaires de lots d'animaux) dans le cadre de l'élevage solidaire et les charrettes. La contribution de chaque groupement pour les charrettes s'élevait particulièrement à 105 000 FCFA/groupement.

Aux dires des enquêtés, tout cela n'aurait pas été possible sans une amélioration significative leur revenus.

Au-delà des produits de l'élevage et de l'agriculture, les AGR devaient constituer une importance source de revenus pour les membres des groupements. Mais, il faut noter que malgré les formations reçues en marketing et même la participation en 2019 à une foire, les groupements ont de la peine à vendre leurs produits. Seuls le soubala et les amandes de karité (non transformées) sont convenablement écoulés. Les groupements actifs à ce niveau, sont Na Mangb Zanga, Lagam-taaba et Neb-La-Naam qui reçoivent souvent des commandes de grossistes venant de Koudougou d'où leurs revenus relativement importants.

Les autres AGR relatives au savon, au beurre et l'huile de sésame éprouvent du mal à trouver de la clientèle fiable.

Toutefois, les AGR menées par les groupements leur procurent des bénéfices. Selon nos enquêtes, ils se situent à 87 500 FCFA/an pour Neb-La-Naam et à 75 000 FCFA/an Lagam-taaba.

D'autre part, il faut noter que la vente des produits agricoles rapporte au groupement selon l'enquête, entre 40 000fcfa/an à 130.000fcfa/an en fonction de l'état de la campagne. A ces revenus, viendront s'ajouter ceux tirés de l'élevage solidaire que nous n'avons pas pu estimer dans la présente étude.

En somme, l'ensemble des enquêtés a relevé que les revenus des groupements ont connu une nette amélioration au cours de ces dernières années et cela grâce aux interventions de Mil 'Ecole.

Au-delà de ces revenus par groupement, il faut ajouter les apports liés à la gestion du moulin communautaire. Les ressources qui en sont issues sont centralisées au niveau du comité de pilotage. Au titre de l'année 2019, l'ensemble des recettes mobilisées et des dépenses à ce niveau se présente comme suit :

Tableau : Situation des recettes et dépenses liées au moulin communautaire en 2019

Recettes	Dépenses	Solde
743 920	722 750	21 270

Source : enquête terrain, 2020

Il faut signaler qu'une partie des recettes issues de la gestion du moulin a déjà permis d'entamer le remboursement des frais de construction du local abritant les installations. Ce premier remboursement s'élève à une somme de 150 000 FCFA.

Cependant, il faut signaler que les tâtonnements qu'a connu la gestion de l'installation au premier moment, ont contribué à une usure plus rapide des machines. Ces derniers temps, il y a beaucoup d'avaries, mais le comité tente tant bien que mal de gérer les besoins de réparation avec les recettes collectées. Cela a ralenti le rythme de remboursement des frais de construction du local.

Amélioration des conditions de vie des ménages des membres des groupements bénéficiaires

Les améliorations enregistrées au niveau des secteurs de production et de la vie communautaires ont eu des répercussions positives sur les conditions de vie des ménages des membres des groupements. Selon les enquêtés on peut retenir les améliorations suivantes :

- L'amélioration de la production agricole a permis d'augmenter la disponibilité alimentaire au sein des ménages et réduisant par la même occasion les dépenses y relatives.
- L'amélioration des revenus a permis une meilleure prise en charge sanitaire des membres des ménages (consultations faites au CSPS du village sans peur de pouvoir faire face aux ordonnances). De plus, les revenus tirés sont orientés vers l'éducation des enfants (paiement de frais de fournitures scolaires, frais de scolarités...), leur bien-être (achat d'effets d'habillement...).
- Toujours grâce aux revenus tirés, certains membres des groupements ont pu acquérir quelques équipements agricoles (daba, pioche, arrosoirs...).
- L'amélioration de l'esprit de solidarité et de sens de l'organisation entre les membres (groupements plus dynamiques, solidarité entre les membres : caisse de la mutuelle santé au niveau de SECCA,...)
- L'accès aux micro-crédits grâce à SECCA.

IV - DIFFICULTES ET RECOMMANDATIONS POUR UN MEILLEUR CIBLAGE DES INTERVENTIONS

Il est sans contexte que les projets ont apporté un impact socioéconomique sur les groupements bénéficiaires. Cependant, des difficultés ont été relevées par les bénéficiaires. Il convient d'en tenir compte, pour un meilleur une consolidation des acquis.

4.1 Difficultés soulevées par les bénéficiaires

Les difficultés relevées par les enquêtés à même d'entraver l'encrage des projets et la consolidation des acquis sont les suivantes :

- **La difficulté d'approvisionnement en eau.** Certains quartiers ne disposant pas de forage ou ayant des forages en mauvais état, l'accès à l'eau devient plus difficile. Alors, beaucoup de femmes passent plus de temps surtout en période chaude autour des points en quête du liquide précieux. Les conséquences sont énormes : pas suffisamment de temps pour les autres activités (agriculture, AGR...), difficultés de se procurer suffisamment d'eau pour le compostage et pour abreuver les animaux.
- **Les problèmes d'écoulement de certains produits en AGR** (biscuit de sésame, huile l'huile de sésame, l'huile d'arachide et le beurre de karité, savon ...). Ce qui contribue à une réduction importante de leur revenu.
- **Le nombre insuffisant de matériel de production :** à ce niveau, les groupements ont sollicité le matériel consigné dans tableau ci-dessous.

Tableau : expression des besoins en matériel des groupements

Matériel souhaité Nom du groupement	char rette	brou ette	pelle	mar mite	grillag e	pioche	charrue	plat
Sougrinoma	1	1	1	0	0	1	0	0
Neb-La-Naam	1	0	0	1	1	0	0	1
Lagam-taaba	1	1	1	0	1	0	0	0
Wend-Lakonta	1	0	0	1	0	1	1	0
Beog-Neere	1	1	1	0	0	1	0	0
Na Mangb Zanga	1	1	1	0	0	1	0	0
Watinooma	1	1	1	0	0	1	0	0

Source : enquête terrain mars 2020, **1**=matériel souhaité ; **0**= pas souhaité

- **L'analphabétisme des membres des groupements:** Beaucoup de membres des groupements ne savent ni lire ni écrire. Ce qui fait que lors des sessions de formation la prise de notes est impossible d'où encore l'exploitation des supports comme aide-mémoire. L'ensemble des enquêtés saluent donc l'organisation des sessions d'alphabetisation et souhaitent les voir se poursuivre.

4.2 Les actions souhaitées par les bénéficiaires

- L'accompagnement pour la remise en état des forages et la redynamisation des structures de gestion des points d'eau.
- Le recyclage sur les thématiques suivantes : entrepreneuriat agricole, vie coopérative, vente et marketing, agriculture de conservation, la fabrication des aliments pour animaux à base de produits naturels,
- L'appui à l'acquisition de matériel
- La poursuite de l'alphabétisation
- La poursuite du système de l'élevage solidaire
- Ramener à 20% la contribution locale en ce qui concerne l'élevage solidaire
- Reconduire la formation en confection de foyers améliorés en prenant en compte les foyers grands diamètres.
- L'instauration d'un mécanisme d'encouragement pour les femmes qui s'occupent du moulin.
- Disponibilité de support en langue nationale.
-

4.3 Recommandations des consultants

- Evaluer la taille des exploitations groupements et faire estimer les besoins en compost pour chacun.
- Introduire des modules de formation relatifs à l'alternance des cultures à l'agriculture de conservation,
- Poursuivre le renforcement des capacités sur le traitement biologique des animaux et des cultures
- Promouvoir les cultures fourragères et la fabrication des aliments pour animaux sur la base des produits naturels
- Promouvoir les filières porteuses en AGR telle la filière mellifère. Et cela passera par des formations, et des dotations en matériels pour l'apiculture. Cette activité est lucrative en ce sens que la demande en miel est forte au niveau de la province du Boulkiemdé et de la région du Centre-Ouest (Wend-Pouire). De sus, des acheteurs potentiels existent à Koudougou. Ce qui serait facile de faire des contrats d'achat du miel collecté par les bénéficiaires.
- Organiser une session de recyclage sur la fabrication du beurre de karité pour une amélioration de la qualité du produit.
- Organiser des sorties au profit des membres des groupements pour s'enquérir des expériences d'ailleurs (Bobo, Koudougou...)
- Poursuivre les suivis (agents agriculture, élevage, animation sur la tenue des cahiers...)